

Marc 3/31-35

La mère et les frères de Jésus arrivèrent alors ; ils se tinrent en dehors de la maison et lui envoyèrent quelqu'un pour l'appeler. Un grand nombre de personnes étaient assises autour de Jésus et on lui dit : « Écoute, ta mère, tes frères et tes sœurs sont dehors et ils te demandent. » Jésus répondit : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » Puis, il regarda les gens assis en cercle autour de lui et dit : « Voyez : ma mère et mes frères sont ici. Car celui qui fait la volonté de Dieu est mon frère, ma sœur et ma mère. »

Imaginez un instant que vous êtes Marie, la mère de Jésus, ou bien Joseph, le père de Jésus, ou au choix, Jacques, Simon, Jude ou Josès, les frères de Jésus ou peut-être l'une de ses sœurs.

Toute la famille est là. Elle vient voir Jésus.

Ce dernier est là, dans une maison, entouré de disciples.

Jésus enseigne et il guérit.

Au fond, un drôle de type que ce Jésus. Il n'a jamais su faire comme tout le monde. Il a toujours fallu qu'il se distingue. Déjà à 12 ans il traînait dans la synagogue du village et il se permettait même de répondre aux rabbins.

Oh, ce n'était pas idiot ce qu'il racontait, mais tout de même. Il est fils de charpentier ! Pas vraiment issu d'une famille d'intellectuels.

On se demande bien d'où est-ce qu'il sort toutes ces idées.

Ça fait quelques mois qu'il a quitté la maison, qu'il arpente la route et qu'il prophétise.

Il s'est entouré de disciple et, chut ! (dans la confidence) paraîtrait même qu'il se prend pour le Messie. « Aïe aïe aïe. Les enfants, ça vous fait des misères. »

Quelques versets avant le passage d'aujourd'hui, il est écrit que la famille le prenait pour fou. Eh, on pourrait presque les comprendre, si l'on veut bien se mettre à leur place 5mn. Les voilà donc, toute la sainte famille et ils lui font savoir qu'ils sont là. Mais lui, qu'est-ce qu'il répond ce garnement ? : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? ».

Allons bon, il ne reconnaît plus sa famille ? Là vraiment, il a perdu la tête. J'imagine la stupeur, l'incompréhension, la blessure peut-être même. Comment pourrait-il renier sa propre famille ?

Ceux qui ont dans leur famille, une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer savent bien ce que cela peut signifier de ne plus être reconnu par un proche parent, voire sa propre mère, son propre père. C'est dur à vivre, c'est déstabilisant.

Mais Jésus n'est pas atteint par la maladie. Si les paroles sont dures à entendre pour sa famille, elles sont en réalité destinées à ceux qui, ce jour-là l'entourent et par-delà, à tous ceux, - et nous en sommes -, qui entendront cette parole par la suite.

Fermez les yeux, si vous en êtes d'accord. Et imaginez un instant. Nous sommes dans la maison où Jésus s'est assis. Nous l'entourons. Ce dernier nous regarde, il balaie l'assistance de son regard et il nous dit : « Qui sont mes frères, qui est ma mère, mon père ? Voyez : ma mère et mes frères sont ici. Car celui qui fait la volonté de Dieu est mon frère, ma sœur et ma mère. »

Derrière ces paroles se pose la question : qui peut se dire être disciple de Jésus ? Qui est en droit de dire qu'il est frère, sœur de Jésus ?...

Jésus élargit l'espace de sa tente comme le recommande le prophète Esaïe lui-même.

Jésus a une mère biologique, Marie, un père adoptif, Joseph, il a des frères et des sœurs, ou tout du moins des demi-frères et des demi-sœurs, car lorsque Jésus parle de son Père, il parle de Dieu. Et lui est venu accomplir la volonté de Dieu.

Il est venu pour enseigner, guérir, relever chaque être humain qui a trébuché, qui se sent misérable, qui a perdu sens à sa vie. Il est venu pour délivrer, pour redonner sens. Il est venu faire de nous des frères et des sœurs, il ne vit pas seulement la fraternité dont nous rêvons tous, il est la Fraternité même.

Et il nous invite à la suivre : celui qui fait la volonté de Dieu est mon frère, ma sœur et ma mère.

Il est le premier maillon d'une chaîne d'amour. Il nous invite à rejoindre cette chaîne. Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait.

Ainsi sommes-nous tous unis les uns les autres, unis en Jésus Christ si nous accomplissons nous aussi la volonté de Dieu. Être à l'écoute, donner de son temps pour l'autre, relever, réparer, accompagner, guérir, rendre justice...

La chaîne d'amour des frères et des sœurs de Jésus ne cesse de croître jour après jour.

Au pharisien qui vient lui demander ce qu'il doit faire pour entrer dans le Royaume de Dieu, Jésus lui dit d'appliquer les commandants en aimant Dieu et son prochain et lorsque celui-ci lui répond qu'il fait déjà ça, Jésus lui répond qu'il n'est pas loin du Royaume de Dieu.

Nous non plus nous n'en sommes pas loin si nous respectons les commandants de Dieu qui sont de respecter la vie en ne volant pas, en ne mentant pas, en ne trompant pas son prochain, mais en agissant envers l'autre avec amour, avec bonté, avec compassion, avec justice. Si nous faisons cela alors nous sommes frères et sœurs de Jésus et le Royaume de Dieu n'est pas loin de nous.

Heureux sont ceux qui méditent la parole de Dieu jour et nuit et qui la met en pratique, il est comme un arbre planté au milieu d'un ruisseau, il porte du fruit en chaque saison.

Amen